

Jean VINATIER
Député sortant, Maire de Seilhac.
Socialiste.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTE — EGALITE — FRATERNITE

DEPARTEMENT DE LA CORREZE

Circonscription de TULLE



Jean CUEILLE
Maire adjoint de Tulle.
Radical Socialiste.

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 Mars 1973

Electrices, Electeurs,

Depuis quinze années, le pouvoir est détenu sans partage par un groupe d'hommes.

A la Présidence de la République : Le Général de GAULLE, personnage historique et M. POMPIDOU, comme Premier Ministre : MM. DEBRE, POMPIDOU, COUVE de MURVILLE, CHABAN-DELMAS et MESSMER ont été assurés d'une majorité parlementaire.

Dans sa majorité le peuple a suivi et chaque année approuve comme envoûté. D'élections en referendum, de referendum en élections, il a dit OUI, sauf en 1969, où lassé de grandeur et de promesse, remis de sa frayeur de l'année précédente, ayant le sentiment d'avoir été joué et dupé, il a dit catégoriquement NON !

Mais durant ces quinze années que d'argent gaspillé en dépenses de prestige, en propagande outrancière, en placements à fonds perdus, en cadeaux à des amis lointains qui en redemandent sans cesse, que de soutiens palpables assurés aux grosses affaires capitalistes avec alors fatalement le lot des compromissions et des scandales pour aboutir à l'aveu d'un déficit budgétaire de 7 milliards et au lancement d'un emprunt pour pouvoir l'éponger.

Avec cet argent perdu combien d'autoroutes auraient été construites, de routes améliorées et refaites, de zones industrielles aménagées, de logements sociaux édifiés, d'écoles et d'hôpitaux équipés ; combien de misères auraient pu être soulagées, de formations professionnelles assurées et d'emplois créés !

M. MESSMER nous annonce maintenant que toutes les mesures sociales prévues dans les programmes des oppositions sont inscrites dans celui de la majorité sortante et réalisables sans charge fiscale.

C'est une information rassurante, mais pourquoi donc promettre pour demain ce que l'on proclamait, hier encore, impossible ?

En fait, et cette volte-face préélectorale le confirme, les Français ne sont pas satisfaits de la gestion du pouvoir en place et exigent un changement.

Changer la société ? Il faut transformer profondément la présente, non seulement dans les faits, mais aussi dans les comportements humains et dans les mœurs. L'expérience que j'ai acquise au Parlement où les circonstances tragiques de la disparition de mon ami Jean MONTALAT m'ont conduit à siéger, dans l'administration communale et départementale m'a persuadé de la fragilité des conditions de vie des salariés, de la précarité du mode d'existence de tous les retraités, de l'incertitude d'avenir de la condition des exploitants familiaux, des petits commerçants et artisans, de l'inquiétude et du désarroi de la jeunesse.

Tout ce qui a été durement conquis autrefois par les républicains peut s'effondrer du jour au lendemain dans une expérience politique trop ambitieuse ou hasardeuse à laquelle l'esprit public ne serait ni enclin, ni préparé. Souvenez-vous du mouvement de panique qui s'est traduit dans les milieux les plus humbles à l'annonce de certains sondages électoraux. L'approche résolue de la justice sociale doit donc être prudente et garantie par la voie de la légalité.

C'est pourquoi je pense qu'il faut relever l'actuelle majorité par celle qui existe dans le pays et qui est viable : la majorité réformiste rassemblant tous les socialistes, radicaux et démocrates qui souscrivent au progrès social.

Socialiste, maire socialiste depuis 1935, je reste socialiste fidèle à la ligne constante tracée par mon regretté prédécesseur Jean MONTALAT ; je refuse tout ce qui peut dégénérer en aventure politique et sociale.

Fort de la sollicitude de mes amis, je fais appel avec mon suppléant et ami Jean CUEILLE, Maire adjoint de Tulle, aux socialistes, aux radicaux, aux démocrates pour qu'ils me gardent leur confiance !

Le mouvement réformateur m'apporte logiquement son soutien. Ouvert aux idées de tous, conscient que personne n'a tout à fait tort, ni tout à fait raison, c'est avec le programme de ce mouvement que je défendrai, si vous me jugez digne, les intérêts de notre circonscription.

Je me sens chez moi dans notre beau pays où ont vécu mes ancêtres, j'entends continuer à servir dans le respect et la compréhension de tous pour que vive la Corrèze, la France et la République.

CONTRE : l'injustice, les scandales, la hausse des prix, la collectivisation de l'économie.

POUR : UN CHANGEMENT POLITIQUE, L'ÉGALITÉ SOCIALE

Votez massivement dès le premier tour pour

Jean VINATIER

Remplaçant éventuel :

Jean CUEILLE

Candidats de la Gauche non communiste avec le soutien du Mouvement Réformateur.

Imp. du Corrézien, 19460 Naves - Tél. 86